

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



Par la voix de notre confrère Jacques Jouanna que je remercie de pallier mon absence, j'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie le deuxième fascicule 2014 du *Journal des savants*.

Dans un article intitulé « Le millénaire de Rome au Grand Cirque : un cas de condensé symbolique », notre confrère Robert Turcan examine un médaillon frappé en 248 où figurent plusieurs représentations de monuments, le but étant de célébrer l'universalité et la pérennité de l'*Urbs*.

L'article de Didier Marcotte intitulé « Priscien de Lydie, la géographie et les origines néoplatoniciennes de la "Collection philosophique" » se réfère aux *Solutiones ad Chosroem* de cet écrivain, présent à la cour sassanide en 531-532. La liste des

livres qui figurent dans le prologue de l'œuvre suggère des liens avec la bibliothèque des néoplatoniciens d'Athènes. La géographie, notamment celle de Strabon, y occupe une place notable.

Dans « Saint François et le Mont-Saint-Michel. Enquête sur la transmission mémorielle d'une image disparue », Véronique Rouchon-Mouilleron part d'un relief du XIII<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui très abîmé, dans le cloître de cette abbaye. Des documents des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles permettent d'y voir une image du Poverollo inspirée de celle due à Joachim de Flore dans la basilique Saint-Marc de Venise. Ceux de ces documents qui émanent des bénédictins de Saint-Maur montrent ces derniers tributaires du contentieux entre les observants et les capucins à propos de la forme de l'habit franciscain. Dans cette discussion, le relief médiéval, habituellement daté de 1228, jouait son rôle, mais peut-être cette date mériterait-elle à son tour d'être remise en question.

Notre confrère Jacques Verger rouvre le dossier de « la fondation de l'université de Bourges (1463-1474) ». Décidée par Louis XI, approuvée par la papauté, cette fondation se heurta d'emblée à l'opposition des universités d'Orléans et de Paris. D'où un procès au Parlement de Paris en 1469-1470, ce qui entraîna un échange éclairant d'arguments entre les avocats des deux parties. Louis XI eut le dernier mot : en mars 1470, il imposa l'enregistrement des lettres de fondation.

La contribution de notre confrère Pierre-Sylvain Filliozat a trait à « La collection Palmyr Cordier à la Société asiatique et à la Bibliothèque nationale de France ». Appartenant au corps des médecins coloniaux, Palmyr Cordier (1871-1914), tout en exerçant son métier, apprit le sanscrit et le tibétain et réunit une collection de près de 300 manuscrits, dont les deux-tiers relatifs à la médecine ayurvédique. Il en tira quelques publications. Mobilisé, il mourut en septembre 1914. Lui-même médecin et indianiste, Jean Filliozat, qui fut notre confrère, retrouva sa bibliothèque en 1932 et fit acheter sa collection par la Bibliothèque nationale.

Philippe CONTAMINE  
Le 19 décembre 2014

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

*Journal des savants.* – 2014-2.  
Sur le site [De Boccard](#)

